

Les personnels grévistes de la cité scolaire Honoré de Balzac se sont à nouveau réunis ce jour, jeudi 21 février 2019, en Assemblée Générale, pour réaffirmer leur opposition aux réformes Blanquer-Vidal-Pénicaud-Macron.

Nous faisons déjà le constat d'un manque criant de moyens en personnel enseignant, administratif et agents techniques au collège comme au lycée. Le train brutal des réformes actuelles, dont l'objectif est budgétaire, ne fera qu'accentuer les insuffisances et les inégalités. L'aggravation des sureffectifs dans les classes empêchera toute pratique pédagogique réelle et efficace.

La réforme Blanquer prétend offrir le choix des spécialités aux élèves. Or, ce choix dépendra des spécialités enseignées dans leur établissement mais aussi du nombre de places disponibles. Par ailleurs, au lycée Balzac, au moment où se prépare la rentrée 2019, nous ne savons pas comment seront concrètement mises en place certaines spécialités ni si les élèves qui demandent un enseignement non offert dans l'établissement pourront l'obtenir (Sciences de l'Ingénieur, Arts Plastiques). Enfin, comment pouvons-nous accompagner les élèves de Seconde dans leur orientation, quand nous découvrons à peine le contenu des spécialités de Première ? Le choix donné aux élèves est donc un leurre.

Nous nous opposons à l'abandon pur et simple du principe d'égalité qui se traduit par :

- 1) **la disparition du caractère national du baccalauréat** au profit du contrôle continu, qui ne donnera au diplôme qu'une valeur locale (un bac Balzac, un Bac Saint-Denis, un bac Henri IV), avec des conséquences évidentes sur l'avenir dans le supérieur
- 2) **la spécialisation précoce des élèves** qui renforce encore les logiques de ségrégation sociale et de relégation scolaire.

L'école n'est pas faite pour organiser le tri social mais pour donner sa chance à chacun.

L'article 1 de la loi sur « l'école de la confiance » vise à imposer aux enseignants une obligation de réserve. Nous profitons donc de la liberté qui nous est encore octroyée pour exprimer notre opposition à ces réformes idéologiques qui ne font que brutaliser les élèves et leurs familles. Nous sommes déterminés à poursuivre le mouvement et engager de nouvelles actions à la rentrée de mars 2019.

Les enseignants du collège et lycée Balzac engagés contre les réformes Blanquer